

Composer “Sur l’air de...”

intertextualité et intermusicalité dans les genres musicaux

François Picard, avril 2020

Le nom, la personnalité, l’œuvre, les positions de Patrice Coirault sont souvent citées, tant par Marlène Belly que par les folkloristes ou les auteurs non-français en relation avec la « chanson populaire française ».

John A. Emerson, « Timbre(ii) », *Grove online* <https://doi-org.accesdistant.sorbonne-universite.fr/10.1093/gmo/9781561592630.article.27974>

cite

E. Misset et Pierre Aubry, *Les proses d’Adam de Saint-Victor*, Paris, H. Welter, 1900
Patrice Coirault, *Notre chanson folklorique*, Paris, 1942, p. 458

On cherche dans les index de *l’Encyclopédie Nattiez* les noms de Coirault et Davenson. On trouve Davenson et Bronson

Jean Molino, « Qu’est-ce que l’oralité musicale ? », Jean-Jacques Nattiez (dir.), *Musiques, une encyclopédie pour le XXI^e siècle, V L’unité de la musique*, Arles-Paris, Actes Sud – cité de la musique, p. 480 cite :

Bertrand H. (Bertrand Harris Bronson), *The Ballad of a Song*, Berkeley, University of California, 1969 essays on the traditional tunes of the Child ballads

Bronson managed to complete *The Traditional Tunes of the Child Ballads*, including his classification of tunes, which in many ways is a greater achievement than Child's own catalog. But Bronson never managed to create an accepted and universal system for determining when two melodies are "the same tune." And, lacking that, he could not create the tune catalog to correspond to Child's and Laws's catalogs of texts.

Robert Waltz *LibraryThing*, 2016

<http://www.librarything.com/work/6733758/reviews/124167233>

Ainsi, Bronson est le premier à essayer de classer les airs des chansons populaires, pas seulement les paroles ou les usages. et il bute sur le problème de l’identification d’un air. Ces questions sont explicitées par Yvon Guilcher, chanteur folk et fils du spécialiste des danses populaires (et ethnochoréologue avant la lettre) Jean-Marie Guilcher, qui y mêle les polémiques françaises (pour Coirault contre Davenson)

l’intérêt des problèmes que se pose Bronson : Pourquoi un même air pour des textes différents ? Pourquoi un seul et même texte se chante-t-il sur des airs différents ? Où situer, devant un nombre donné [sic] de variantes, l’identité d’une mélodie ?

Dénonçant, après Coirault, la problématique de l’origine lettrée...

conduit Bronson à parler de *melodic ideas, tunes or tune families* et d’unité multiforme.

non seulement le chanteur actuel ne vit pas une époque privilégiée, mais [– la notion même de chanteur traditionnel devient problématique, dès lors que la tradition a cessé d’être ce qu’un type bien particulier de société — définitivement révolu — en avait fait : un concept pertinent.

Dans une lettre à [Thomas] Percy, Robert Anderson [1750-1830] écrit à son sujet [au sujet de Mrs Brown, qui publiait des ballades entre 1783 et 1800] : « Mrs Brown is fond of ballad poetry (voilà qui est fâcheux), writes verses (voilà qui est grave) and reads everything in the marvellous way » (voilà qui est catastrophique).

Yves Guilcher, « Bertrand Harris Bronson. — *The Ballad as Song*, 1969 », *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d’ethnologie*, n°1-2/1975, p. 179-182.

www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1975_num_3_1_980_t1_0179_0000_2

Bertrand H. Bronson, « Traditional Ballads Musically Considered », *Critical Inquiry* 2, n° 1 (1975), p. 29-42. www.jstor.org/stable/1342799.

"Peter Buchan, and other papers on Scottish and English ballads and songs"

<https://archive.org/details/peterbuchanother00walk>

Du timbre vu par les auteurs du Grove on est passés à Coirault, de Coirault on est passés à Bronson, de là à Guilcher Fils, qui renvoie à Coirault contre de mystérieux auteurs de la « problématique lettrée.

Excursus : Coirault et l'ancienne chanson folklorique française

Dénonçant, après Coirault, la problématique de l'origine lettrée...

Yves Guilcher, « Bertrand Harris Bronson. — *The Ballad as Song*, 1969 », *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, n°1-2/1975, p. 179-182.

[www.persee.fr/doc/mar_0758-](http://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1975_num_3_1_980_t1_0179_0000_2)

[4431_1975_num_3_1_980_t1_0179_0000_2](http://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1975_num_3_1_980_t1_0179_0000_2)

Avant l'opposition entre ethnologie d'ici/ethnologie de l'ailleurs, cristallisée par la division Musée de l'Homme / Musée national des Arts Populaires, division que l'on retrouvait en ethnomusicologie, le champ du folklore français se cristallise sur une opposition entre Coirault et le reste du monde, identifié à Davenson, opposition qui est explicite mais paraît aujourd'hui toujours obscure ;

explicite si on regarde la notice Wikipédia (disponible en date du 25 avril 2020), qui met en scène un précurseur méconnu

explicite, puisqu'explicitée dans un ouvrage émanant explicitement de la Fédération des associations de musiques et danses traditionnelles FAMDT dont l'auteur, Carreau, est un ancien de l'éducation populaire, disciple de William Lemit.

L'ouvrage se présente comme une suite de notices : Nom, prénom, lieu et date de naissance et de décès, profession, publications. Une notice dépare entre toutes :

COIRAULT Patrice, mus.¹

Surin (Deux-Sèvres) 26/09/1875 — 15/01/1959

Ethnographe et musicologue. Fils d'instituteurs, fut élève à Niort, puis à Vannes, enfin à la Sorbonne. Il entre aux Travaux Publics où il restera trente ans. Dès 1898, il consacre tous ses loisirs à l'acquisition de livres et manuscrits sur la chanson folklorique, constituant une bibliothèque unique au monde sur ce sujet. Elle constitue actuellement le « fonds Coirault » du Département Musique² de la Bibliothèque Nationale (l'acquisition en a été faite en 1963). Il a collecté dans sa propre famille et à Surin notamment, avec l'aide de sa première femme, Alice Coirault [sic pour Alice Perguilhem], Inspectrice Générale au Ministère de l'Éducation Nationale. Quelques années avant sa mort, il épouse sa gouvernante afin que celle-ci hérite de ses travaux et puisse les négocier. Nombreux articles dans « *Nouvelle Revue des Traditions Populaires* » et « *Revue de Musicologie* ». ³

...

- « *Formation de nos chansons folkloriques* » (quatre volumes) (Paris – Éd. du Scarabée 1953-1963, parution achevée par W. Lemit — voir ce nom).

Ses recherches, son fichier, son œuvre constituent le monument de référence pour toute recherche sur l'ancienne chanson folklorique française. Le fichier, manuscrit et déposé à la BN, est en cours d'édition grâce aux travaux de Georges Delarue, Simone Wallon et Y. Fedoroff⁴

¹ je n'ai pas trouvé de glossaire des abréviations. Il y a sur le même plan : ø — mus. — sans mus. — Étr. — Après 1930.

² Les Majuscules Intempestives sont l'Œuvre de l'Auteur de la Notice, Mr. CARREAU.

³ L'usage redondant des majuscules initiales, de l'italique et des guillemets est de la responsabilité de l'« auteur » de la « notice ».

⁴ de fait, les trois tomes annoncés sont parus : Patrice Coirault, *Répertoire des chansons françaises de tradition orale*, Paris, Bibliothèque nationale de France, vol. I Georges Delarue, ed., « La poésie et l'amour », 1996 ; vol. II Georges Delarue, Simone Wallon et Yvette Fedoroff, ed., « La vie sociale et militaire », 2000 ; vol. III Georges Delarue, Marlène Belly, Simone Wallon, ed., « Religion, crimes, divertissement », 2006.

Consulter à son sujet « *Autour de l'œuvre de Patrice Coirault* », Actes du Colloque organisé par l'Université de Poitiers (Département de Musicologie) les 24-25 novembre 1994 (collection Modal Poche – FAMDT Éditions 1997).

Gérard Carreau, *Dictionnaire biographique des collecteurs de l'ancienne chanson folklorique française*, La Falourdière, FAMDT, « Modal études », 1998, p. 51-52.

LEMIT William, Après 1930

Paris 15/12/1908 — 21/08/1966

Membre des Sociétés Française d'Ethnologie, Internationale d'Éducation Musicale, Française de Musicologie. De 1930 à 1940 : activités bénévoles dans le domaine de l'éducation populaire. Maître national de chant des Éclaireurs de France et de la Ligue de l'Enseignement. De 1945 à sa mort : Instructeur National du Ministère de la Jeunesse et des Sports et Instructeur National des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active (CEMEA). très tôt passionné de folklore, participe à l'hommage rendu à la mort de Van Gennep (voir ce nom). Il devient ami de Patrice Coirault (voir ce nom) à partir de 1945, dont il publiera, avant et après la mort de celui-ci, « *Formation de nos Chansons Folkloriques* », avec l'aide de Simone Wallon et Paul Delarue (voir ce nom). Collecte et /ou publie plus de huit cents chansons harmonisées par ses soins ou non. On peut lui reprocher (comme à Canteloube — voir ce nom) de n'avoir jamais mentionné ses sources, mélangeant ainsi ses propres collectes à ses compilations. Par ailleurs, il écrit pour la jeunesse, publiant plus de quatre-vingts chansons dont certaines ont marqué l'après-guerre, ainsi que deux cantates. trois brochures importantes :

- « *Le folklore et nous* » (Paris – Éd. du Scarabée, 1956).
- « *Les jeux chantés enfantins du folklore français* » (Paris – Éd. du Scarabée, 1957).
- « *Fais nous chanter* » (Paris – Rouart, 1942).

Pour plus de détails sur ce personnage et sa bibliographie complète, consulter : « *William Lemit* » de Gérard Carreau (Paris — CEMEA document « *Vers l'Éducation Nouvelle* » 1998).

Gérard Carreau, *op. cit.*, p. 152.

MARROU Henri (alias DAVENSON Henri), Après 1930

Universitaire français, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Lyon. Nombreux ouvrages historiques.

- « *Le livre des chansons ou introduction à la Chanson Populaire Française* » (Neufchâtel — Éd. de la Baconnière 1944, 1946, 1977 et nombreux reprints depuis) : ouvrage controversé reprenant d'anciennes thèses abandonnées par les folkloristes. Lire à son sujet les critiques émises par Patrice Coirault (voir ce nom).

On se reportera pour toute cette histoire à

François Picard : *Rouget et Marcel-Dubois, Schaeffner, Brailoiu, Tran, Histoire de l'ethnomusicologie en France*, Les vendredis de 16 h à 18 h (centre Clignancourt, salle 126), leçon 6 (14 novembre 2014)

document de travail, mis en ligne sur le site seem-ps, avril 2016, rectifié 25/04/2020

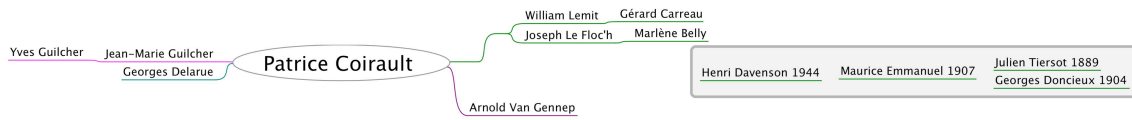
[http://seem.paris-](http://seem.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/l_ethnomusicologie_en_france_6_rouget_et_marcel-dubois.pdf)

[sorbonne.fr/IMG/pdf/l_ethnomusicologie_en_france_6_rouget_et_marcel-dubois.pdf](http://seem.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/l_ethnomusicologie_en_france_6_rouget_et_marcel-dubois.pdf)

Mais surtout, plutôt que de suivre l'avis d'un professeur de la Sorbonne, exo-musicologue de surcroît, il paraît de bonne méthode de se rapporter à ce qu'en a écrit un exégète du maître, Georges Delarue, celui-là même qui l'a édité, et qui d'ailleurs fait lui-même appel à Yves Guilcher :

« Un ouvrage folklorique, c'est-à-dire uniquement appliqué aux traditions orales de l'inculture »

Georges Delarue, Yvon Guilcher, « Davenson (Henri). — *Le livre des Chansons, ou Introduction à la connaissance de la chanson populaire française, 1944* », *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, n° 1-2 / 1989, p. 115-130. DOI : <https://doi.org/10.3406/mar.1989.1414>
www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1989_num_17_1_1414



Carte mentale 1 folklore contre tradition lettrée